C'est bien simple :
dans la maison de Lolotte,
depuis que bébé est né, rien ne va plus.



« Debout, Lolotte, lève-toi vite, on est en retard ! »
« Encore en retard ? » soupire Lolotte.



Au pas de course, Lolotte s'est habillée et a pris
son petit déjeuner. C'est déjà l'heure d'aller en classe.
« Tu peux me mettre mes rubans, maman ? »
« Tout de suite ! Attrape-moi d'abord une serviette, s'il te plaît. »



« Allez, maman, c'est mon tour maintenant, on est en retard ! »
« Et si tu essayais toute seule, comme une grande ?
J'habille vite le bébé et je t'attends dans la voiture,
n'oublie pas ton cartable ! »



« Tu vois, tu t'es pas mal débrouillée avec tes rubans »,
dit maman en amenant Lolotte à l'école.
Lolotte n'a pas l'air convaincue.
« Encore une journée qui commence mal », se dit-elle.



Heureusement, ce matin, c'est la leçon de dessin.
Lolotte s'applique, car le dessin, c'est de loin ce qu'elle préfère.



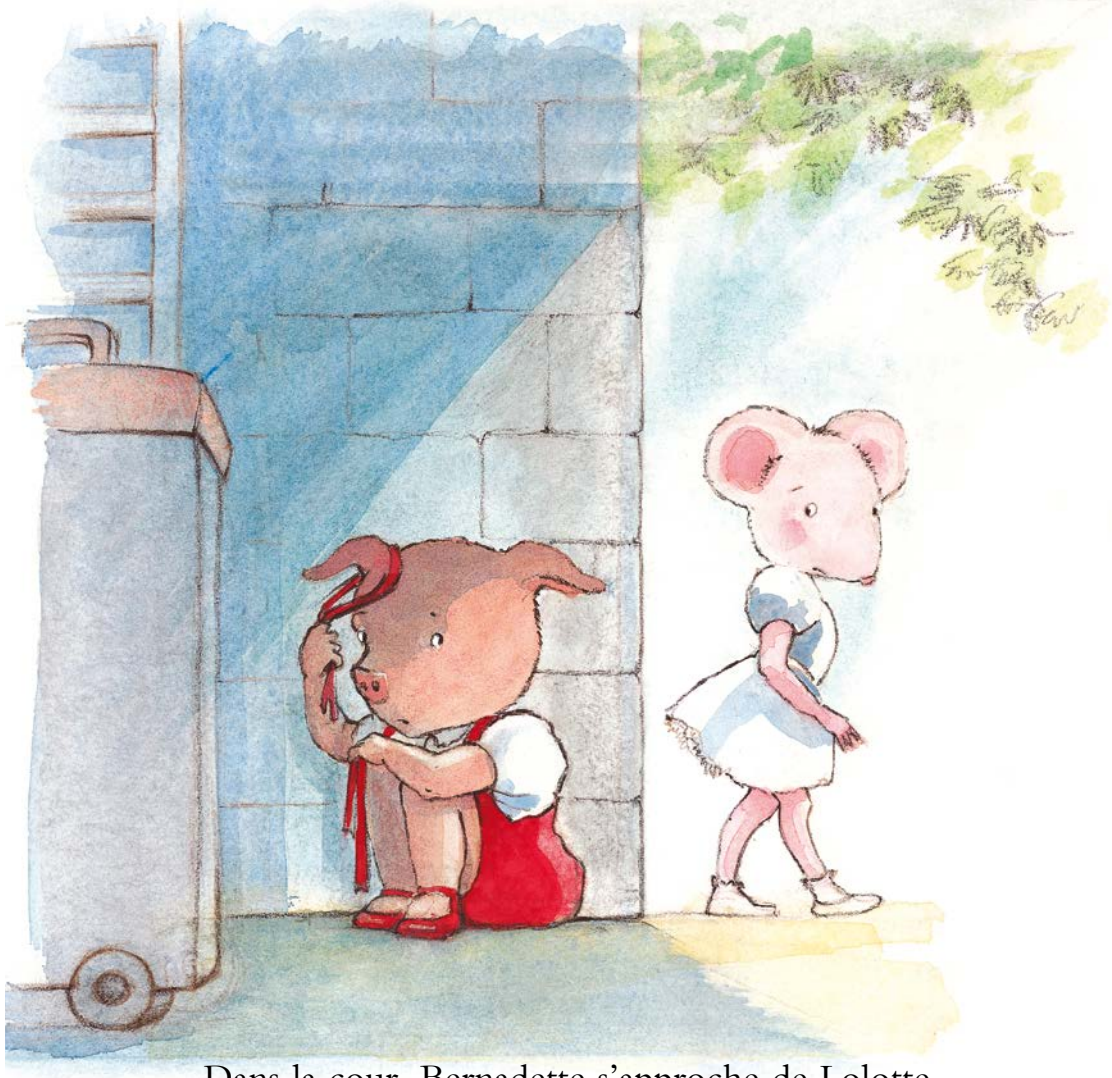
La maîtresse parcourt les rangs et s'arrête tout d'un coup près de Lolotte. « Bravo Gaspard, magnifique ce dessin ! Tes couleurs sont épatantes.
Veux-tu l'accrocher au tableau, s'il te plaît ? »
Lolotte relève la tête : « Et moi ? »



« Mais oui, Lolotte, le tien aussi est beau ; tiens, Gaspard, prends aussi le dessin de ta voisine et va l'accrocher ! »



Gaspard accroche les dessins à sa manière.
« Pas comme ça ! » s'écrie Lolotte, « mets le mien comme il faut ! »
Gaspard s'en moque : la cloche a sonné,
c'est l'heure de la récré.



Dans la cour, Bernadette s'approche de Lolotte.
« Tes rubans sont de travers, tu veux que je te les arrange ? »
« Laisse-moi ! » répond Lolotte, « ils sont très bien, mes rubans. »
Lolotte n'est pas contente. Elle décide d'aller reprendre
son dessin. Elle l'offrira à sa maman et à son papa.